



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 30 | 2010

Comptes rendus des publications de 2007

The Mongols in the Islamic Lands. Studies in the History of the Ilkhanate. Ashgate, 2007, 372 p. (Variorum Collected Studies Series)

Denise Aigle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37769>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « *The Mongols in the Islamic Lands. Studies in the History of the Ilkhanate.* Ashgate, 2007, 372 p. (Variorum Collected Studies Series) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 132, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37769>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Tous droits réservés

The Mongols in the Islamic Lands. Studies in the History of the Ilkhanate. Ashgate, 2007, 372 p. (Variorum Collected Studies Series)

Denise Aigle

- 1 Cet ouvrage, divisé en trois grandes parties, regroupe un ensemble d'articles publiés par R. Amitai qui sont consacrés à l'étude des relations entre les Ilkhanides et les Mamelouks de 658/1260 à 723/1323.
- 2 Dans la première partie (Institutions et Historiographie), l'A. expose l'historique du titre « *Īlhān* » en démontrant qu'il n'existe aucune preuve dans les sources qui attestent des circonstances dans lesquelles il fut adopté. Par contre, il confirme qu'à partir de 657/1259, cette titulature apparaît sur les monnaies. Dans un second article, il décrit le fonctionnement du système de l'*iqṭā'* dans le milieu nomade turko-mongol. En partant d'un constat, la dissemblance entre l'administration seldjoukide et mongole, les pratiques en la matière s'exercent de manières très différentes.
- 3 L'A. montre également l'utilité et la richesse des sources mameloukes pour tenter de comprendre la situation dans le camp « adverse », en d'autres termes les Ilkhanides. Il s'appuie en particulier sur al-Nuwayrī. Ainsi, il dépouille les biographies de Rašīd al-Dīn, présentées et annotées par les chroniqueurs mamelouks, qui fournissent beaucoup d'informations sur son cursus intellectuel et sa carrière politique. Par ailleurs, les sources mameloukes sont les seules à témoigner de son rôle dans l'attaque mongole de la Syrie par Ġāzān. Les sources mameloukes apportent un éclairage différent des sources persanes qui souvent sont moins précises et plus partiales.
- 4 Dans la deuxième partie du volume (Conversion des Mongols à l'islam), R.A. suit la genèse, l'évolution et le « caractère » qui ont marqué cette « islamisation ». Le premier Ilkhan converti à l'islam fut Aḥmad Tegüder poussé par une conviction personnelle et la personnalité de certains soufis. Mais il a échoué à imposer l'islam comme religion

officielle de l'État, un échec qu'il paya de sa vie. En 680/1295, la conversion de Ġāzān constitua un événement très important pour la classe dirigeante mongole et les sujets de l'Ilkhanat persan. L'A. présente les deux aspects de la conversion de Ġāzān. En premier lieu, il met l'accent sur l'aspect politique de cette conversion à savoir la mobilisation de ses sujets musulmans pour le soutenir dans sa lutte contre son rival, Baidu. En second lieu, il souligne l'aspect « syncrétique » de cette conversion puisque Ġāzān continua à maintenir plusieurs coutumes et traditions mongoles. L'A. partage l'idée du rôle actif des soufis dans l'islamisation des tribus türkes en Asie : Seldjoukides et autres. On trouve quelques attestations du rôle des soufis dans le processus d'islamisation des Mongols dans la poésie arabe de l'époque mamelouke qui, par exemple, considère Ġāzān comme un *faqīr*. Par contre, l'A. nie un autre facteur : celui de la similitude entre les soufis et les chamanes qui auraient poussé l'élite mongole à se convertir.

- 5 La troisième partie (Guerres ilkhano-mameloukes), est consacrée à l'étude des conflits qui opposèrent les Mongols et les Mamelouks, jusqu'à la signature d'un traité de paix en 723/1323, à la veille de l'effondrement de l'Ilkhanat. L'A. fait remarquer que les sources persanes sont quasi muettes sur la signature de ce document. R.A. étudie les raids mongols et la notion de « frontières » entre les deux États rivaux. Il s'intéresse aux combats sur le front nordique de la Syrie c'est-à-dire tout le long de l'Euphrate. Ces frontières « militaires » ont donné naissance aux frontières « politiques » résultant avant tout des données géographiques : un fleuve. L'A. s'attache également à étudier minutieusement deux exemples de batailles, un choix qui n'est pas arbitraire puisque le vainqueur n'est pas le même dans les deux cas : victoire mamelouke, en 658/1260, sur le commandant en chef de Hülegü, victoire mongole, en 699/1300, concrétisée par la prise de Damas. Il nous propose une lecture « révisée » des sources grâce à un regard sur le terrain et les données topographiques. Le dernier article de ce volume est consacré au traité de paix signé entre Mamelouks et Ilkhanides en 723/1323 mettant ainsi fin à soixante ans de conflits. L'A. s'interroge, à partir des résultats directs de ce traité de paix, sur l'avenir de ces deux États. Il constate que le sultanat mamelouk parvint à se maintenir plus de deux cents ans alors que l'on assiste par contre à l'effondrement de l'Ilkhanat de Perse en 735/1335 une décennie seulement après la signature du traité.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE - Paris